

LYON UNIVERSITAIRE

UNION DES UNIVERSITÉS

Aix, Besançon, Chambéry, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, Lyon, Marseille, Montpellier

HEBDOMADAIRE, PARAISSANT LE VENDREDI

ABONNEMENTS : Un An 7 fr.
Six Mois 4 »

Les Annonces sont reçues au Bureau du Journal

ADMINISTRATION & RÉDACTION : Rue Stella, 3, LYON

PRÈS LA PLACE DE LA RÉPUBLIQUE

Téléphone 15-39

Les Manuscrits non insérés ne sont pas rendus

Téléphone 15-39

Adresser Lettres et Mandats à M. l'Administrateur DU "LYON UNIVERSITAIRE"

Adresser les Manuscrits au Secrétaire de la Rédaction

LA CRISE

DE LA

Médecine Militaire

Un journal médical lyonnais vient d'ouvrir une enquête sur la crise de la médecine militaire. Coïncidant avec l'augmentation récente des cadres du Service de Santé, et, par suite, avec l'amélioration matérielle des conditions de service, cette enquête laisse supposer qu'il existe à la crise d'autres causes que des causes purement matérielles. Dans le questionnaire que le journal (1) pose à ses lecteurs, on y parle, en effet, de causes morales et de causes professionnelles.

Je ne voudrais m'occuper que de ces dernières. En dehors des intéressés, les fonctions exactes du médecin militaire sont peu connues. Bien peu, même parmi les chefs militaires savent les préoccupations intimes du médecin ; bien peu comprennent son état d'âme professionnel.

Lorsqu'on parle des médecins militaires, il faut d'abord faire une distinction capitale. D'un côté, les médecins des Directions, des Ecoles, des Laboratoires, des Hôpitaux ; de l'autre, les médecins des Corps de troupe. Ces derniers sont véritablement les médecins militaires. S'il y a une crise, c'est là qu'il faut la chercher, et là seulement, car c'est chez eux seuls qu'existe un malaise et qu'on constate des démissions, des retraites anticipées ou des mises en non activité qui ne sont que des retraites déguisées.

Qu'est-ce donc que la profession de médecin de Corps de troupe ? Qu'est-ce que la médecine militaire ?

La médecine militaire est une spécialité ; spécialité bien définie, qui, comme toute spécialité, demande un apprentissage particulier. On ne l'apprend point à la Faculté, ce qui se conçoit. On ne l'apprend pas davantage au Val de Grâce, la plupart des professeurs n'ayant jamais ou presque jamais fait de service dans un Corps de troupe. Le jeune aide-major sorti de l'École est un médecin ; ce n'est pas un médecin militaire. Il le deviendra par l'expérience et ce sera quelquefois à ses dépens.

Le rôle principal du médecin de Corps de troupe, celui qui lui est prescrit avant toute chose, c'est de veiller à maintenir intacts les effectifs. Pour cela, il est, de par les règlements, le conseiller du commandement. C'est un rôle qui, dans son ensemble, a sa grandeur. Mais c'est un rôle fort délicat, souvent moralement pénible dans les détails. En fait, le médecin est le conseiller du chef de Corps, son chef direct. Et, la façon d'agir du médecin, sa façon de conseiller, si l'on veut, devra varier selon le caractère, les idées, les habitudes du Chef. Même lorsque ce dernier est bienveillant, que de diplomatie, que de ruse parfois, pour éviter les froissements. Si le médecin parle trop tôt, c'est le gêner, celui qui veut arrêter l'élan de ceux dont l'unique mission est la préparation à la guerre. S'il parle trop tard, on le rend responsable de son silence.

Et cependant, en face de l'obligation de maintenir intacts des effectifs et des effectifs entraînés, se dresse pour le médecin, la charge de protéger l'individu, le soldat, non seulement en veillant, dans l'intérêt général, à ne point le soumettre à des causes de contagion ou de surmenage, mais en étudiant pour chacun d'eux l'effort dont il est capable, afin de l'arrêter au moment où l'effort devient dangereux. Il doit dépister à temps tous les douteux : physiques ou mentaux ; et la responsabilité qui en résulte est véritablement effrayante. Est-il besoin d'ajouter qu'aucune faute ne lui est permise, qu'aucune circonstance atténuante ne peut être invoquée et qu'il est impitoyablement blâmé et frappé dans tous les cas où il a pu se tromper.

Le médecin de Corps de troupe a-t-il au moins des satisfactions médicales ? Non. Car il pratique la médecine dans ce qu'elle a de plus déconcertant, de plus ingrat. Observant les malades au début, c'est à peine s'il lui est possible de poser un diagnostic. Les satisfac-

(1) L'Avenir médical, 1^{er} octobre.

tions cliniques et thérapeutiques lui sont inconnues. En revanche, il doit faire de la prophylaxie, rechercher la cause des maladies et tout mettre en œuvre pour les éviter. Je ne connais rien au monde qui soit plus décourageant. Et le malheur veut, que dans le milieu où il vit, le doute scientifique soit peu en honneur, et qu'on attache aux procédés de prophylaxie les plus anodins une importance capitale. Alors, pour tranquilliser les esprits, le médecin se livre à ces rites bizarres qu'on appelle désinfection d'un emplacement contaminé ; il ordonne de pseudo-quarantaines où les fuites sont innombrables ; il approuve des isolements d'unités, à l'occasion desquels on voit des barrières de bois s'élever dans une cour de quartier contre la fièvre typhoïde.

Enfin, et par dessus tout, l'obligation constante de rendre compte de ce qu'il fait, détermine autour du médecin un flot de papiers où il est véritablement submergé.

Je n'ai point parlé des corvées de tous les instants : examens de viandes, services extérieurs, manœuvres, déplacements continus. Je n'ai rien dit du personnel, insuffisant, non éduqué ; du matériel souvent ridicule. De sorte que le médecin militaire, « serviteur d'une maison de grande apparence, où règne, hélas, la gêne intérieure », comme le disait un de nos camarades à la Société de Médecine militaire, se trouve à peu près seul, dans les multiples fonctions qu'il doit remplir, obligé de recourir à des expédients, à des moyens de fortune.

Quand on songe que cette existence-là, le médecin de Corps de troupe la poursuit depuis sa sortie du Val de Grâce jusqu'à sa retraite, quel que soit son grade et quel que soit son âge, ne comprend-t-on pas que beaucoup abandonnent la tâche ingrate, pour chercher ailleurs sinon les avantages matériels, du moins les satisfactions professionnelles certaines.

Il en est pourtant qui restent, et je me hâte de dire que pour ceux-là, il existe une satisfaction professionnelle qui leur est d'un grand secours. C'est la confiance que généralement le médecin militaire inspire au soldat. Souvent, aux heures de découragement, il est réconfortant d'ouvrir le dossier que possèdent bien des médecins militaires, dossier plus ou moins volumineux suivant son ancienneté, où l'on retrouve l'expression souvent naïve, toujours sincère de la reconnaissance du troupière français.

UN MÉDECIN MAJOR.

Conseil de l'Université

Le Conseil de l'Université s'est réuni hier sous la présidence de M. le Recteur.

Il a fixé le nombre des dispenses du droit d'inscription ou d'immatriculation en 1911-1912, procédé à la répartition de la subvention de l'Etat entre l'Université et les Facultés, et voté à l'unanimité, conformément à l'avis de la Faculté de médecine, le maintien de la chaire de clinique des maladies mentales.

NOS FACULTÉS

Faculté de Médecine

Vendredi dernier a eu lieu à la Faculté de médecine l'élection d'un titulaire à la chaire du regretté professeur Arloing. M. le docteur Paul Courmont a été désigné en première ligne par 19 voix contre 8.

« Lyon Universitaire » adresse à M. le Professeur P. Courmont ses respectueuses félicitations.

Faculté des Sciences

Certificats supérieurs (Licence). Sont reçus : Mécanique. — MM. Bazergue (a. b.), Eyraud.

Calcul différentiel. — MM. Tabaries (b.), Koehler, Netter. Mathématiques générales. — MM. Nicod (b.), Madimer.

Physique générale. — MM. Bellier, Crapon, Morel, Eyraud (a. b.). Physique industrielle. — M. Gern. Géologie. — MM. Marchand (a. b.), Clément.

Physiologie. — MM. Tournade (b.), Déjeanne. Zoologie. — MM. Lemarchands (a. b.), Lacassagne. Botanique agricole. — MM. Bel (a. b.), Audriet, Georges Garin.

Faculté des Lettres

M. Lesigne, agrégé de grammaire, boursier d'agrégation près la Faculté des lettres de l'Université de Lyon, est nommé, à titre provisoire, professeur de sixième au Lycée d'Angers, en remplacement de M. Leleu, appelé à une autre chaire du même Lycée.

La Prononciation du Latin

Une légère divergence vient de se manifester entre les partisans d'une réforme de la prononciation latine, mais le désaccord ne semble pas irréductible. Ceux qui souhaitent qu'on remette l'accent à sa place dans les mots latins ne demandent pas qu'on le marque avec force dans chacun des mots d'une phrase, ni qu'on le substitue à la quantité. Il sera extrêmement facile, lorsqu'il y aura lieu, de prononcer brève une voyelle accentuée et longue une voyelle atone, comme faisaient les anciens à tout le moins dans les vers quand le temps fort portait sur une brève et le temps faible sur une longue. La question ne se pose d'ailleurs pas en ce moment, puisqu'on s'accorde à ne pas juger possible le rétablissement immédiat de la quantité.

Nul ne conteste que dans la prononciation des vers ce sont les temps forts qui doivent être marqués ; mais précisément, dans l'hexamètre, qui est le vers le plus fréquent et celui dont le rythme nous est le plus accessible, l'accent coïncide avec le temps fort pour les innombrables fins de vers du type *tegmine fagi*, que notre prononciation actuelle dénature si étrangement ; il ne sera pas compliqué de faire prévaloir le temps fort ailleurs, quand il n'y aura pas coïncidence. L'important est de marquer exactement l'accent quand on prononce un mot isolé, quand on décline et quand on conjugue. (C'est ce que nous faisons pour les mots français, alors que, dans le cours d'une phrase, l'accent s'efface sur bien des mots, parfois même se déplace.)

Lana, avec l'accent sur la finale, comme nous le prononçons en France, est un mot barbare qui n'a jamais appartenu à aucune langue ; avec l'accent sur la première syllabe, nous avons la forme actuelle du mot italien et du mot espagnol, et nous nous rapprochons autant qu'il se peut de la forme latine, étant donné qu'il n'est pas possible actuellement de reconstituer l'accent de hauteur : nous laissons aux deux syllabes du mot l'importance relative qu'elles avaient en latin.

Rien ne dit d'ailleurs que l'accent de hauteur n'était pas accompagné d'un accent d'intensité. « Je ne peux pas prouver, m'écrit M. Louis Havet, que l'accent d'intensité n'existait nullement aux temps classiques. » Sans doute, les auteurs latins n'en parlent pas, mais ce n'étaient pas des phonéticiens, et ils ont pu n'être frappés que de la partie musicale de l'accent. Combien de Français cultivés prononcent correctement l'accent français, qui en ignorent l'existence ou même la nient ! La formation des langues romanes s'explique à merveille par l'hypothèse très vraisemblable d'un accent à double valeur. Pour toutes ces raisons, il nous paraît essentiel, sans compromettre en rien ni le sentiment de la quantité ni l'harmonie des vers ou de la prose, de remettre à sa place, sous la forme présentement possible, l'accent des mots latins. L. CLÉDAT.

Service de Santé militaire

Des concours seront ouverts, le 1^{er} décembre 1911, à neuf heures du matin, à l'école d'application du service de santé militaire, pour l'admission à treize emplois de médecin aide-major de 2^e classe et deux emplois de pharmacien aide-major de 2^e classe, élèves à ladite école.

Sont admis à concourir les docteurs en médecine et les pharmaciens de 1^{re} classe ayant eu moins de vingt-huit ans

au 1^{er} janvier 1911 et ayant satisfait aux obligations de la loi sur le recrutement de l'armée.

Les étudiants en médecine ou en pharmacie qui ne sont pas encore en possession du diplôme de docteur en médecine ou de pharmacien de 1^{re} classe sont également autorisés à concourir, sous réserve de l'annulation de leur admission s'ils ne sont pas reçus docteurs ou pharmaciens de 1^{re} classe avant le 15 janvier 1912. Les demandes d'admission au concours doivent être adressées au ministre de la guerre (7^e direction, 1^{er} bureau) avant le 15 novembre 1911.

Les programmes arrêtés le 31 mai 1911, donnant les conditions de ces concours, sont insérés au Bulletin officiel du ministère de la guerre (P. S.).

Société Astronomique du Rhône

La Société astronomique du Rhône a l'honneur d'annoncer qu'une grande conférence aura lieu le dimanche 19 novembre 1911, à deux heures et demie du soir, dans la grande salle de l'amphithéâtre du Palais des Arts.

Cette conférence, accompagnée de projections lumineuses, sera faite par M. André, l'éminent directeur de l'Observatoire de Lyon et président de la Société astronomique du Rhône, sous la prési-

dence de M. Herriot, maire de Lyon. Le sujet qui sera traité : l'Origine des Mondes, présentera des conceptions nouvelles et hardies, et nombreux seront les auditeurs qui viendront applaudir ce magnifique sujet qui a soulevé tant d'hypothèses.

CONSEIL ACADÉMIQUE DE LYON

A la suite du scrutin qui a eu lieu, pour l'élection, au Conseil académique de Lyon, d'un délégué des Lycées (ordre des lettres), en remplacement de M. Gistucci, appelé dans un autre ressort, M. Pécher, professeur de première au Lycée de Lyon, ayant obtenu la majorité absolue des suffrages exprimés, a été déclaré élu membre du Conseil académique de Lyon.

SOCIÉTÉ DES AMIS DE L'UNIVERSITÉ

La Société des amis de l'Université va reprendre ses intéressantes réunions. M. Gaston Bonnier, de l'Institut, fera la première conférence dimanche 19 novembre, à 2 heures, dans le grand amphithéâtre de la Faculté de médecine. Il traitera des *Organes des sens chez les abeilles et les fourmis*.

Nul doute qu'un public nombreux ne vienne écouter et applaudir l'éminent conférencier.

Les Fouilles de Fourvière (*)

LES AQUEDUCS

SUITE

La Grotte Bérelle est une réserve d'eau, comme on dit à Lyon, dans la plus grande acception du mot : elle n'est ni un divivaculum, moins encore un réservoir de chasse, et ne peut en aucune façon être le terminus d'un aqueduc de l'importance de celui du Mont-d'Or. Je trouve donc inutile de rappeler les recherches faites dans la première moitié du siècle dernier sur son mode d'approvisionnement.

Pour traverser le col de Trion, qui est à l'altitude de 267,10, en partant d'un réservoir de fuite situé à la cote 250, comme le veut l'auteur, il faudrait un tunnel à 17 mètres au moins au-dessous du sol ; dans le tracé fixé par lui, ce tunnel aurait son entrée au bas du chemin de Loyasse, et sa sortie tout près du séminaire, soit un trajet souterrain d'un kilomètre environ. Il n'a pas réfléchi à cela, car il ne peut admettre un instant que ce soit soutenable étant connu qu'un tunnel était un pisaller auquel les ingénieurs romains avaient rarement recours, et au surplus il ne parle pas de ce tunnel nécessaire.

Je n'ai pas pensé une minute à ce tunnel pour une raison d'ordre hydrologique qui ne pouvait être soupçonnée par l'auteur, et qui m'est venue si, par aventure, m'était survenue l'idée que les Romains avaient pu amener cet aqueduc au Grand Séminaire, — où était la fin de la ville selon les classiques, — au milieu des tombeaux trouvés non seulement là, mais encore dans la direction de St-Georges.

Le col de Trion est à peine encaissé entre les faibles pentes de Fourvière et de St-Irénée, et ne semble pas pouvoir

(*) J'ai signalé les résultats des fouilles pratiquées actuellement à la gare de Saint-Just. Cette semaine on a découvert : 1^o le tombeau fort bien conservé dans sa partie supérieure de Flavia Aphrodisia, épouse *pinthissima* (sic) ; au-dessus de l'inscription, en beaux caractères, se trouve une niche profonde pour recevoir un buste ; 2^o Une curieuse pierre sculptée portant une couronne de grosses perles ; J'ai avisé aussitôt le savant conservateur de nos musées, M. Dissard, et sous peu ces monuments feront partie de nos collections.

3^o Un squelette intact, en place, tout près de la gare, enterré à même dans le sol vierge.

Voir les numéros des 14, 21, 28 juillet, 4, 11, 18, 25 août, 1^{er}, 8, 15, 22, 29 septembre, 6, 13, 20 et 27 octobre et 3 et 10 novembre 1911.

en recevoir beaucoup d'eau. Normalement celle-ci devrait presque y faire défaut, et pourtant dès la hauteur, on voit apparaître trois séries de puissantes sources (*Trifontium* ?), celles de Choulans au sud (Siolan, Siola, Siloé, disent les linguistes) si intéressantes au point de vue de l'authentification de la Crypte de St-Jean ; au nord, celles de Champvert (propriété Carles) et celles de Marduel (propriété Canque) (23). Ces sources qui sont approvisionnées par le grand plateau qui va de Saint-Irénée à Francheville, étaient autrefois, extrêmement abondantes et en 1840 on se proposa de les capter pour la ville ; elles furent jaugées séparément et on comptait obtenir à Gorge-de-Loup six millions de litres d'eau en 16 heures « surtout si l'on découvrait le vaste plafond d'eau que l'on prétend exister sous le sol ».

Ces sources-faisaient fonctionner des artifices, comme dit Fortis, et on montre encore aujourd'hui des vestiges d'un moulin, sur un des filets de ces sources, dans le vallon du clos Chaumier. Aujourd'hui ces sources sont fort réduites (24). Lorsque le P.-L.-M. fit le tunnel dit de St-Irénée, qui relie Per-

(23) Je signale aux amateurs d'épigraphes chrétiennes une curieuse inscription du XVII^e siècle concernant cette source.

(24) Il est intéressant de constater la diminution progressive des sources de ce pays depuis l'époque romaine. Lorsque fonctionnaient nos aqueducs, les sources remplissaient des canaux à forte section, 0 m. 50 de largeur et plus d'un mètre de hauteur, et aujourd'hui un tuyau gros comme une bouteille suffirait presque avec la même pente à leur débit. Le déboisement des forêts en est la principale cause, mais non la seule. Il fut un temps où les forêts que défrichaient les moines, comme une œuvre méritoire, repoussaient spontanément sur les hauteurs, tandis qu'aujourd'hui on a souvent des mécomptes en les replantant, comme ceux du gouvernement allemand sur les Hautes Chaumes des Vosges. La Gaule était bien peuplée, et l'on y vivait d'autres choses que de glands des forêts. Il y avait déjà des vignes et des champs. Nous sommes documentés sur les diminutions des sources qui se sont surtout accentuées depuis deux siècles. La source d'Arches faisait au XVIII^e siècle mouvoir un moulin ; puis plus tard une fabrique ; la grande source de Sain Fons actionnait aussi un moulin ; aujourd'hui elle ferait tourner un jouet d'enfant ; tout au plus des sources importantes ont complètement disparu ; ainsi celle de la Grive, à

rache à Vaise, il coupa cette nappe précisément au sommet du col rue des Fossés-de-Trion, par la cheminée d'aération n° 4, qui fut envahie par les eaux. La Compagnie s'en débarrassa en les captant pour ses services.

Naturellement les sources baissèrent, les puits se tarirent, et il y eut une grande émotion populaire dans le quartier. M. Crois, père de mon regretté collègue, et M. Bégude, père de notre érudit peintre verrier, se mirent à la tête du mouvement, et un procès fut intenté au P.-L.-M.

La Compagnie Dumont qui venait de recevoir le monopole de la fourniture des eaux, se mit de la partie, s'en prit à la ville qui dut d'en mêler aussi.

Je vous laisse à penser si en ces temps-là, — au fait ce serait peut-être encore de même aujourd'hui, — si avec de pareils partenaires flanqués d'avocats et d'avoués à satiété et de bonne qualité, le procès prit de l'envergure. Il monta de juridiction en juridiction et se compliqua tellement que le Conseil d'Etat, je ne sais pas trop pourquoi, en fut saisi. Il fit comme les autres, donna sa langue aux chiens et se tira élégamment d'affaire en ordonnant aux plaideurs de se mettre eux-mêmes d'accord, à l'amiable. Et ce qu'il y a de plus drôle, c'est que quelques jours après tout était réglé, on n'a jamais su comment, et sans que cependant le procédé ait fait école. Le P.-L.-M. donna à la Compagnie des eaux des redevances à charge par elle de livrer aux plaignants l'eau à 80 fr. le mètre cube, au lieu de 120 prix habituel, si je ne me trompe. Comme tous avaient crié, selon l'usage, surtout ceux que ça ne regardait pas, cette fauteur fut étendue largement à tous ceux qui étaient approvisionnés par le réservoir de la Sara, même du côté de Fourvière bien loin du plan d'eau incriminé. Ce privilège fut supprimé quand la ville prit le service des eaux ; on songea à tenter un procès ; les habitants y avaient droit par prescription, mais il aurait fallu les documents de ce procès que le P.-L.-M., ni l'ancienne Compagnie ne mirent d'enthousiasme à donner les pièces nécessaires, et on jugea qu'en jetant à la tête des juges tous les Dalloz possibles, on risquait fort de ne pas aboutir.

C'est ainsi que la chose m'a été racontée ; peu importe ; ce qu'il y a de certain c'est que si les Romains avaient tenté ce tunnel, ils auraient rencontré ce que ça ne regardait pas, cette fauteur fut étendue largement à tous ceux qui étaient approvisionnés par le réservoir de la Sara, même du côté de Fourvière bien loin du plan d'eau incriminé. Ce privilège fut supprimé quand la ville prit le service des eaux ; on songea à tenter un procès ; les habitants y avaient droit par prescription, mais il aurait fallu les documents de ce procès que le P.-L.-M., ni l'ancienne Compagnie ne mirent d'enthousiasme à donner les pièces nécessaires, et on jugea qu'en jetant à la tête des juges tous les Dalloz possibles, on risquait fort de ne pas aboutir.

C'est toutes les considérations que je viens d'exposer qui m'ont permis de retrouver cet aqueduc tant cherché ; du moment que j'admettais son arrivée à Lyon, et pour la ville située entre les deux fleuves, du moment que le passage par le col de Trion était impossible, il ne pouvait que contourner la colline au nord, c'est-à-dire passer par la Chana (de canalibus ?) et les Theunes

Villeurbanne, analysée en 1840 par Guignouin ; celle de St-Alban, qui alimentait un étang. Des observations curieuses ont été faites avec les sources du plan de Vaise, qui, il y a quelques siècles, donnaient naissance à cinq ruisseaux importants très poissonneux. En 1840, ces sources de Vaise reparurent et minèrent de nombreuses maisons, notamment rue du Chapeau-Rouge. Elles avaient énormément baissé depuis 1831. Des observations méthodiques ont été faites par M. de Virieu et par M. de Rambaud, dès le commencement du siècle dernier sur les sources des Dombes, qui avaient baissé d'un tiers en trente ans. Grandvoisin en fit sur les oscillations des marais de Veaux en Velin et put remonter de plus de cent ans en arrière, grâce à des documents anciens. Fournet aussi s'occupa de la question et actuellement nous avons, grâce à M. Gillet, un graphique tenu à jour depuis près de vingt ans et qui montre la baisse de la nappe de la Guillotière, due au travail des hommes plus qu'aux conditions climatiques. La source de Groseau qui alimentait à l'époque romaine à la fois Orange et Vaion est insignifiante maintenant, dit-on. Je rappelle ces faits pour montrer que ceux qui ont proposé de nous ramener à Lyon les eaux romaines ne les connaissent pas.

ÉCOLE BERLITZ
18-Année LYON Téléphone 28-77 320 Ecoles dans le monde entier
ENSEIGNEMENT DES LANGUES
Anglais Italien
Allemand Espagnol
Russe, Japonais — Français pour les Étrangers
22 PROFESSEURS NATIONAUX
Docteurs ou Gradués d'Universités Étrangères ou Diplômés d'Écoles Commerciales Supérieures
Cours et Leçons Particulières
Etude littéraire : Préparation aux Examens et Concours, Etude Pratique : Préparation aux Voyages et aux Situations Commerciales

Société des Artistes Français
Salon d'Automne
PEINTURE
Mais j'allais oublier M. Villon, et c'est été grand dommage, car il convient de signaler une fois de plus le labeur et l'effort de cet artiste consciencieux. Cela ne peut pas dire que j'admire les résultats auxquels il parvient ; les critiques que j'ai formulées antérieurement je pourrais les répéter sans me lasser, et chaque fois que je recontre une page de M. Villon. Je n'ai point vu Venise et j'admets (difficilement, il est vrai) qu'il n'y a point d'air dans cette noble cité, et que les paysages n'y ont pas cette atmosphère qui les enveloppe, les adoucit et leur donne un charme indéfinissable ; j'aime à croire aussi que M. Villon n'a pas suivi l'exemple de ce peintre qu'un revuiste spirituel nous représentait dernièrement et qui peignait Venise sans l'avoir jamais vue ; bref, je suppose que M. Villon a bien vu. Mais je connais un peu Lyon et jamais « notre Pont La Feuillée » ne m'est apparu dans un décor aussi sec et aussi plat. Non, ce n'est pas notre atmosphère lyonnaise ! Je crois pouvoir demander à l'artiste d'adoucir sa manière et de répandre plus de clarté, plus d'air sur ses études lyonnaises, et peut-être aussi sur ses paysages et sur les canaux et jolis coins de Venise.

SOCIÉTÉ DES GRANDS CONCERTS
La première réunion de la Société des Grands concerts a retrouvé son public nombreux et fidèle, public heureux de prouver à la vaillante phalange et à son chef, M. Witkowski, tout le plaisir qu'il avait à se retrouver avec eux, pour une nouvelle saison. La reconnaissance des Lyonnais à l'égard de M. Witkowski doit être en effet immense si l'on songe à l'effort tenace, persévérant qu'il a dû fournir pour mener à bien, dans une ville rebelle comme la nôtre aux initiatives, une œuvre aussi considérable. M. Ed. Risler illustrait de son talent cette première séance et se fit particulièrement remarquer dans le « Concerto en ut mineur » de Mozart, et surtout dans les « Variations symphoniques » de César Franck. L'orchestre, selon la tradition à laquelle il nous a habitués, a recueilli d'unanimes applaudissements dans « l'ymphonie en sol mineur » de Gluck, la « Symphonie en si bémol » de Borodine, etc.

La Semaine sportive
AVIATION
La violence du vent ayant fait renvoyer les fêtes d'aviation de dimanche, elles sont reportées à vendredi, samedi et dimanche. Legagneux, Ruchonnet et Kimmerling y prendront part.
BOXE
La soirée de boxe organisée par Aarsal, samedi dernier, a parfaitement réussi, quoique, pour la plupart, les matchs aient été déclarés nuls. Le Stade Toulousain a battu le F.C.L. de 5 points à 0. Les deux équipes ont joué à un joli jeu. Lyon était handicapé par l'absence de Cl. Martin, qui fut remplacé par G. Vuillemet. — Le F. C. St-Clément bat le L.O.U. par 19 points.
HIPPISE
La réunion proposée par la Société sportive du Rhône pour le dimanche 19 novembre, a été définitivement approuvée par le ministre. La réunion, qui sera la dernière de 1911, commencera à 1 heure et demie précises. — Dimanche, malgré le temps froid et brumeux, il y avait foule tant au pesage qu'à la pelouse, à Villeurbanne. Les favoris sont à peu près tous parvenus premiers au poteau d'arrivée. Ce furent Rosny, Eclairer, Gapeau, Thalassa, Fend-Air. Un spectateur imprudent qui traversait la piste pendant la première course fut renversé par La Ripopée. Il est mort mardi à l'Hôtel-Dieu. — Les courses de Marseille se sont clôturées par une réunion très réussie.

AUX CYCLES "FULGOR"
TÉLÉPHONE 44-68 55, Place de la République — LYON TÉLÉPHONE 44-98
RAYON SPÉCIAL VÊTEMENTS, CHAUSSURES, D'ARTICLES DE SPORTS MAILLOTS, CHANDAILS
PRIX ET QUALITÉ, sans concurrence
FOURNITURES GÉNÉRALES POUR CYCLES, AUTOS ET MOTOS
Prix spéciaux à MM. les Docteurs et Étudiants

BANDAGES - ORTHOPÉDIE
INSTRUMENTS DE CHIRURGIE - ARTICLES DE CAOUTCHOUC
BAS A VARICES
Maison MIGNOT
LYON 4 6, Place des Jacobins 4 LYON
TÉLÉPHONE : 50.14
SPÉCIALITÉS : Bandages sans ressorts. — Pelotes pneumatiques perfectionnées. — (Sangle-corset, modèle déposé). — Bas sans couture, sur mesure. — Sangles et Ceintures, tous modèles sur ordonnances médicales. Remise à MM. les Docteurs et Étudiants

AMEUBLEMENTS COMPLETS
Rayons de bureaux, bibliothèques, sièges et tentures
HENRI BONJOUR, FABRICANT
Cours de la Liberté, 42-44, LYON
Conditions particulières à tous les membres de l'Université

POUR LES DAMES, CRÈME DE BEAUTÉ OU MÉDICAMENT ? — Il faut empêcher une confusion possible fréquente chez les dames, elle consiste à regarder souvent un médicament comme une crème de beauté, et ainsi à méconnaître son action véritable. Si le Cadum, cette merveilleuse découverte contre l'eczéma, l'herpès, le psoriasis et toutes les affections parasitaires de la peau et du cuir chevelu, fait également disparaître les rougeurs, souvent le prétexte de ces maladies, les dartres, les boutons d'acné, il ne s'en suit pas qu'il faille l'employer à titre de simple crème de beauté. Le Cadum est un médicament, il a fait ses preuves, il a démontré son efficacité basée sur ses effets adoucissants, cicatrisants et antiseptiques. Toutes les dames peuvent y avoir recours parce qu'il guérit sans abîmer la peau et sans jamais produire d'action toxique. Cadum dans toutes les pharmacies. — Boîte d'essai, 0.50 ; grandes boîtes, 1 et 2 fr.

ÉCOLE ANSTETT
226, Avenue de Saxe, 226
9^e Année LYON 9^e Année
PRÉPARATION
1^o Aux divers BACCALURÉATS
2^o AUX ÉCOLES NATIONALES d'Agriculture, d'Arts et Métiers d'Architecture
3^o AUX ÉCOLES LYONNAISES de Commerce, Centrale, Chimie et Tannerie Dentaire, Vétérinaire
4^o Aux Concours de Certaines Administrations (Finances, Contributions, Postes et Télégraphes)

Conférences en Langues étrangères (BERLITZ ASSEMBLIES)
Mercredi 22 novembre, à 8 heures et demie du soir, salle Berlitz, 13, rue de la République, M. Walter A. Farnester, professeur, political lecturer H. D. N. U., donnera une conférence en anglais sur le sujet suivant : « Old Abbeys and Castles of England ». Une belle collection de vues des vieux châteaux de l'Angleterre, en projections lumineuses, illustrera cette intéressante conférence, qui sera complétée ultérieurement par deux autres séances, également avec projections, sur l'ancienne Ecosse et l'ancienne Irlande. Des cartes d'entrée sont délivrées à l'École Berlitz. Rappelons que ces cartes sont mises gratuitement à la disposition de MM. les Étudiants de l'Université, instituteurs, élèves des écoles, lycées et collèges.

TABLEAU DES EXAMENS
PREMIER EXAMEN DE PHARMACIE
Jury : MM. Cluzet, président ; Morel, Sambuc.
Candidats : MM. Bruaire, Girard (A.-H.-B.), Dumarché, Chevrete, Durand (M.), Guioita.
Le lundi 20 novembre, à 8 heures du matin, analyse chimique à l'Institut de chimie, sous la surveillance de M. Sambuc, pour M. Bruaire ; et, à 5 heures, oral à la Faculté pour tous les candidats (Salle des Examens. — N° 2).
TROISIÈME EXAMEN DE PHARMACIE
Jury : MM. Florence, président ; Barrai, Moreau.
Candidats : MM. Vuillaume, Pic, Chautard, Chassignolle, Jaquemont, Chauvin, Droux, Rolland (Pierre), Miguet, Favre, Rey.
Le lundi 20 novembre, à 8 heures du matin, analyse au Laboratoire, sous la surveillance de M. Moreau, pour les quatre premiers candidats, et à 5 heures et demie, oral pour tous les candidats. (Salle des Thèses.)
EPREUVE OBSTÉTRICALE DU CINQUIÈME EXAMEN DE DOCTORAT.
(1^{re} partie) et premier et deuxième examens de sage-femme
Jury : MM. Fabre, président ; Commandeur, Voron.
Candidats : Épreuve obstétricale : MM. Tonnot, Voudouris, Giraud (J.), Lavoipierre.
Premier examen de sage-femme : Mmes Meyer, Denis.
Deuxième examen de sage-femme : Mme Boissard.
Le lundi 20 novembre, à 9 heures du matin, à la Charité, (Laboratoire de la Clinique obstétricale).

Conférences en Langues étrangères (BERLITZ ASSEMBLIES)
Mercredi 22 novembre, à 8 heures et demie du soir, salle Berlitz, 13, rue de la République, M. Walter A. Farnester, professeur, political lecturer H. D. N. U., donnera une conférence en anglais sur le sujet suivant : « Old Abbeys and Castles of England ». Une belle collection de vues des vieux châteaux de l'Angleterre, en projections lumineuses, illustrera cette intéressante conférence, qui sera complétée ultérieurement par deux autres séances, également avec projections, sur l'ancienne Ecosse et l'ancienne Irlande. Des cartes d'entrée sont délivrées à l'École Berlitz. Rappelons que ces cartes sont mises gratuitement à la disposition de MM. les Étudiants de l'Université, instituteurs, élèves des écoles, lycées et collèges.

TABLEAU DES EXAMENS
PREMIER EXAMEN DE PHARMACIE
Jury : MM. Cluzet, président ; Morel, Sambuc.
Candidats : MM. Bruaire, Girard (A.-H.-B.), Dumarché, Chevrete, Durand (M.), Guioita.
Le lundi 20 novembre, à 8 heures du matin, analyse chimique à l'Institut de chimie, sous la surveillance de M. Sambuc, pour M. Bruaire ; et, à 5 heures, oral à la Faculté pour tous les candidats (Salle des Examens. — N° 2).
TROISIÈME EXAMEN DE PHARMACIE
Jury : MM. Florence, président ; Barrai, Moreau.
Candidats : MM. Vuillaume, Pic, Chautard, Chassignolle, Jaquemont, Chauvin, Droux, Rolland (Pierre), Miguet, Favre, Rey.
Le lundi 20 novembre, à 8 heures du matin, analyse au Laboratoire, sous la surveillance de M. Moreau, pour les quatre premiers candidats, et à 5 heures et demie, oral pour tous les candidats. (Salle des Thèses.)
EPREUVE OBSTÉTRICALE DU CINQUIÈME EXAMEN DE DOCTORAT.
(1^{re} partie) et premier et deuxième examens de sage-femme
Jury : MM. Fabre, président ; Commandeur, Voron.
Candidats : Épreuve obstétricale : MM. Tonnot, Voudouris, Giraud (J.), Lavoipierre.
Premier examen de sage-femme : Mmes Meyer, Denis.
Deuxième examen de sage-femme : Mme Boissard.
Le lundi 20 novembre, à 9 heures du matin, à la Charité, (Laboratoire de la Clinique obstétricale).

Fédération des Locataires
C'est avec plaisir que nous apprenons que ce groupement si intéressant sur son action de défense et de solidarité, organise un grand concours pour la propreté et la décoration des ménages ouvriers. Nul doute que cette œuvre éminemment sociale et morale groupera un grand nombre de concurrents. Nous souhaitons que le plus grand succès couronne les efforts des organisateurs. Dans notre prochain numéro, nous donnerons la composition du jury.
Pour tous les renseignements ayant traités à la Fédération et au concours, s'adresser à M. Paul Deveau, secrétaire, 55, boulevard des Brotteaux.

TABLEAU DES EXAMENS
PREMIER EXAMEN DE PHARMACIE
Jury : MM. Cluzet, président ; Morel, Sambuc.
Candidats : MM. Bruaire, Girard (A.-H.-B.), Dumarché, Chevrete, Durand (M.), Guioita.
Le lundi 20 novembre, à 8 heures du matin, analyse chimique à l'Institut de chimie, sous la surveillance de M. Sambuc, pour M. Bruaire ; et, à 5 heures, oral à la Faculté pour tous les candidats (Salle des Examens. — N° 2).
TROISIÈME EXAMEN DE PHARMACIE
Jury : MM. Florence, président ; Barrai, Moreau.
Candidats : MM. Vuillaume, Pic, Chautard, Chassignolle, Jaquemont, Chauvin, Droux, Rolland (Pierre), Miguet, Favre, Rey.
Le lundi 20 novembre, à 8 heures du matin, analyse au Laboratoire, sous la surveillance de M. Moreau, pour les quatre premiers candidats, et à 5 heures et demie, oral pour tous les candidats. (Salle des Thèses.)
EPREUVE OBSTÉTRICALE DU CINQUIÈME EXAMEN DE DOCTORAT.
(1^{re} partie) et premier et deuxième examens de sage-femme
Jury : MM. Fabre, président ; Commandeur, Voron.
Candidats : Épreuve obstétricale : MM. Tonnot, Voudouris, Giraud (J.), Lavoipierre.
Premier examen de sage-femme : Mmes Meyer, Denis.
Deuxième examen de sage-femme : Mme Boissard.
Le lundi 20 novembre, à 9 heures du matin, à la Charité, (Laboratoire de la Clinique obstétricale).

UN PEU DE MÉDECINE ! — On connaît les travaux de Combes, de Lousanne, et les opinions de tous les médecins qui s'occupent des maladies de la nutrition et en particulier des dyspepsies et des entérites. Leurs conclusions édictent toutes l'usage des farines qui provoquent peu de fermentations gastro-intestinales, sont d'une digestion facile et ont une valeur alimentaire très élevée. Aussi les farines de pois, de haricots, de lentilles, d'avoine, d'orge, de riz, de maïs, etc., qui ont subi une préparation spéciale les réduisant à un état de finesse extrême et qui sont vendus dans le commerce sous le nom de crèmes RÊSTER sont-elles des aliments en tous points parfaits, non seulement pour les malades de l'estomac et de l'intestin, mais encore pour les convalescents, les débiles et même les bien portants qui veulent s'épargner les mets indigestes et pauvres et n'accepter que les aliments d'une haute valeur nutritive. Crèmes RÊSTER des Produits alimentaires HYGIA en vente partout de 0.40 à 0.60 le paquet permettant de faire de 15 à 20 soupes ou plats, économiques et arômes délicieux !

INSTITUT DE BEAUTÉ
MESDAMES BAUBIL
CABINET FONDÉ EN 1884
75, Rue de la République, LYON
Cabinet de Beauté, d'après les derniers perfectionnements des Maîtres de Beauté Paris-Londres. Le nouveau massage facial combiné avec le traitement de l'électricité, réalise aux muscles leur élasticité, comble dans un âge avancé la jeunesse de contour du cou et du visage. — Soins des yeux. — Disposition des rides des paupières par le massage. — MANUCURE.

THE SPORTSMEN
VÊTEMENTS BONNETERIE et tous Articles de Sports Réglés, etc.
G. DENAT & P. CASSAS
21, Rue Geoffroy, 21 LYON
JEUX DE SALONS - JEUX DE JARDINS
Médailles et Médailles

G^o BAZAR DE L'HOTEL-DE-VILLE
Place des Terreaux LYON R. d'Algérie, r. Constantine
PRIX FIXE Maison de confiance vendant le meilleur marché TEL. 25-43
JEUX - JOUETS - PAPETERIE - LAMPISTERIE - PAFUMERIE - AMEUBLEMENT LITERIE - COUVERTURE - CHAUSSURES - ARTICLES DE MÉNAGE - BRASSERIE - VANNERIE PORCELAINE - MAROQUINERIE - BONNETERIE - BLANC - ARTICLES DE VOYAGE
ENTRÉE LIBRE — Livraisons à domicile — ENTRÉE LIBRE

Horlogerie-Bijouterie
Réparations en tous genres
Travail Conscientieux - Prix Modérés
LOUIS BERTIN
Rue de la Charité, 40
(LYON)

AU CHEVAL BLANC
Spécialité de Linoléum pur liège
et incrusté, Tapis, Moquette, Toile alrée
Grand choix de dessins nouveaux et des premières marques
BÉRARD Maison de confiance
La plus ancienne de Lyon, fondée en 1810
32, Rue de l'Hôtel-de-Ville, LYON
TÉLÉPHONE 43-30

A L'OMBRELLE MODERNE
Maison de 1^{er} ordre fondée en 1890
Une des mieux assorties en PARAPLUIES et OMBRELLES, et vendant à des prix défiant toute concurrence
G. FREYDURE, Cours Lafayette, 13, LYON
Seul fabricant vendant directement au consommateur
Prix fixe, Recouvrements et Réparations. Tél. 33-70
Cinq pour 100 aux membres de l'Université

FABRIQUE DE COURONNES
DES GALERIES MORTUAIRES
13 et 15, Rue Paul Chenavard, 13 et 15
LE PLUS GRAND CHOIX
LE MEILLEUR MARCHÉ
Tout est marqué en chiffres connus
MAISON DE CONFIANCE

MALADES !
CONVALESCENTS !
ENFANTS !
ESTOMACS DÉLICATS !
ESSAYEZ LE
RECONSTITUANT MOYNE
GELÉE STÉRILISÉE
Préparé exclusivement avec de la volaille, du Jambon d'York et des légumes frais...
60 Grammes
DE RECONSTITUANT MOYNE font un repas.
Prix du flacon : 1 Franc.
Livraison ou Expédition, à domicile.
En vente chez le fabricant : M. Jean MOYNE
11, Place de la Miséricorde, LYON.
Téléphone 2.49

FLANELLE VÉGÉTALE et OUATE de PIN
MAISON SCHMIDT-VERRIER
SCHMIDT-VERRIER
A. LABBEY
5, place Bellecour LYON
Lainage hygiénique du Dr Jaeger

TABLEAU DES EXAMENS
PREMIER EXAMEN DE PHARMACIE
Jury : MM. Cluzet, président ; Morel, Sambuc.
Candidats : MM. Bruaire, Girard (A.-H.-B.), Dumarché, Chevrete, Durand (M.), Guioita.
Le lundi 20 novembre, à 8 heures du matin, analyse chimique à l'Institut de chimie, sous la surveillance de M. Sambuc, pour M. Bruaire ; et, à 5 heures, oral à la Faculté pour tous les candidats (Salle des Examens. — N° 2).
TROISIÈME EXAMEN DE PHARMACIE
Jury : MM. Florence, président ; Barrai, Moreau.
Candidats : MM. Vuillaume, Pic, Chautard, Chassignolle, Jaquemont, Chauvin, Droux, Rolland (Pierre), Miguet, Favre, Rey.
Le lundi 20 novembre, à 8 heures du matin, analyse au Laboratoire, sous la surveillance de M. Moreau, pour les quatre premiers candidats, et à 5 heures et demie, oral pour tous les candidats. (Salle des Thèses.)
EPREUVE OBSTÉTRICALE DU CINQUIÈME EXAMEN DE DOCTORAT.
(1^{re} partie) et premier et deuxième examens de sage-femme
Jury : MM. Fabre, président ; Commandeur, Voron.
Candidats : Épreuve obstétricale : MM. Tonnot, Voudouris, Giraud (J.), Lavoipierre.
Premier examen de sage-femme : Mmes Meyer, Denis.
Deuxième examen de sage-femme : Mme Boissard.
Le lundi 20 novembre, à 9 heures du matin, à la Charité, (Laboratoire de la Clinique obstétricale).

TABLEAU DES EXAMENS
PREMIER EXAMEN DE PHARMACIE
Jury : MM. Cluzet, président ; Morel, Sambuc.
Candidats : MM. Bruaire, Girard (A.-H.-B.), Dumarché, Chevrete, Durand (M.), Guioita.
Le lundi 20 novembre, à 8 heures du matin, analyse chimique à l'Institut de chimie, sous la surveillance de M. Sambuc, pour M. Bruaire ; et, à 5 heures, oral à la Faculté pour tous les candidats (Salle des Examens. — N° 2).
TROISIÈME EXAMEN DE PHARMACIE
Jury : MM. Florence, président ; Barrai, Moreau.
Candidats : MM. Vuillaume, Pic, Chautard, Chassignolle, Jaquemont, Chauvin, Droux, Rolland (Pierre), Miguet, Favre, Rey.
Le lundi 20 novembre, à 8 heures du matin, analyse au Laboratoire, sous la surveillance de M. Moreau, pour les quatre premiers candidats, et à 5 heures et demie, oral pour tous les candidats. (Salle des Thèses.)
EPREUVE OBSTÉTRICALE DU CINQUIÈME EXAMEN DE DOCTORAT.
(1^{re} partie) et premier et deuxième examens de sage-femme
Jury : MM. Fabre, président ; Commandeur, Voron.
Candidats : Épreuve obstétricale : MM. Tonnot, Voudouris, Giraud (J.), Lavoipierre.
Premier examen de sage-femme : Mmes Meyer, Denis.
Deuxième examen de sage-femme : Mme Boissard.
Le lundi 20 novembre, à 9 heures du matin, à la Charité, (Laboratoire de la Clinique obstétricale).

TABLEAU DES EXAMENS
PREMIER EXAMEN DE PHARMACIE
Jury : MM. Cluzet, président ; Morel, Sambuc.
Candidats : MM. Bruaire, Girard (A.-H.-B.), Dumarché, Chevrete, Durand (M.), Guioita.
Le lundi 20 novembre, à 8 heures du matin, analyse chimique à l'Institut de chimie, sous la surveillance de M. Sambuc, pour M. Bruaire ; et, à 5 heures, oral à la Faculté pour tous les candidats (Salle des Examens. — N° 2).
TROISIÈME EXAMEN DE PHARMACIE
Jury : MM. Florence, président ; Barrai, Moreau.
Candidats : MM. Vuillaume, Pic, Chautard, Chassignolle, Jaquemont, Chauvin, Droux, Rolland (Pierre), Miguet, Favre, Rey.
Le lundi 20 novembre, à 8 heures du matin, analyse au Laboratoire, sous la surveillance de M. Moreau, pour les quatre premiers candidats, et à 5 heures et demie, oral pour tous les candidats. (Salle des Thèses.)
EPREUVE OBSTÉTRICALE DU CINQUIÈME EXAMEN DE DOCTORAT.
(1^{re} partie) et premier et deuxième examens de sage-femme
Jury : MM. Fabre, président ; Commandeur, Voron.
Candidats : Épreuve obstétricale : MM. Tonnot, Voudouris, Giraud (J.), Lavoipierre.
Premier examen de sage-femme : Mmes Meyer, Denis.
Deuxième examen de sage-femme : Mme Boissard.
Le lundi 20 novembre, à 9 heures du matin, à la Charité, (Laboratoire de la Clinique obstétricale).

TABLEAU DES EXAMENS
PREMIER EXAMEN DE PHARMACIE
Jury : MM. Cluzet, président ; Morel, Sambuc.
Candidats : MM. Bruaire, Girard (A.-H.-B.), Dumarché, Chevrete, Durand (M.), Guioita.
Le lundi 20 novembre, à 8 heures du matin, analyse chimique à l'Institut de chimie, sous la surveillance de M. Sambuc, pour M. Bruaire ; et, à 5 heures, oral à la Faculté pour tous les candidats (Salle des Examens. — N° 2).
TROISIÈME EXAMEN DE PHARMACIE
Jury : MM. Florence, président ; Barrai, Moreau.
Candidats : MM. Vuillaume, Pic, Chautard, Chassignolle, Jaquemont, Chauvin, Droux, Rolland (Pierre), Miguet, Favre, Rey.
Le lundi 20 novembre, à 8 heures du matin, analyse au Laboratoire, sous la surveillance de M. Moreau, pour les quatre premiers candidats, et à 5 heures et demie, oral pour tous les candidats. (Salle des Thèses.)
EPREUVE OBSTÉTRICALE DU CINQUIÈME EXAMEN DE DOCTORAT.
(1^{re} partie) et premier et deuxième examens de sage-femme
Jury : MM. Fabre, président ; Commandeur, Voron.
Candidats : Épreuve obstétricale : MM. Tonnot, Voudouris, Giraud (J.), Lavoipierre.
Premier examen de sage-femme : Mmes Meyer, Denis.
Deuxième examen de sage-femme : Mme Boissard.
Le lundi 20 novembre, à 9 heures du matin, à la Charité, (Laboratoire de la Clinique obstétricale).

TABLEAU DES EXAMENS
PREMIER EXAMEN DE PHARMACIE
Jury : MM. Cluzet, président ; Morel, Sambuc.
Candidats : MM. Bruaire, Girard (A.-H.-B.), Dumarché, Chevrete, Durand (M.), Guioita.
Le lundi 20 novembre, à 8 heures du matin, analyse chimique à l'Institut de chimie, sous la surveillance de M. Sambuc, pour M. Bruaire ; et, à 5 heures, oral à la Faculté pour tous les candidats (Salle des Examens. — N° 2).
TROISIÈME EXAMEN DE PHARMACIE
Jury : MM. Florence, président ; Barrai, Moreau.
Candidats : MM. Vuillaume, Pic, Chautard, Chassignolle, Jaquemont, Chauvin, Droux, Rolland (Pierre), Miguet, Favre, Rey.
Le lundi 20 novembre, à 8 heures du matin, analyse au Laboratoire, sous la surveillance de M. Moreau, pour les quatre premiers candidats, et à 5 heures et demie, oral pour tous les candidats. (Salle des Thèses.)
EPREUVE OBSTÉTRICALE DU CINQUIÈME EXAMEN DE DOCTORAT.
(1^{re} partie) et premier et deuxième examens de sage-femme
Jury : MM. Fabre, président ; Commandeur, Voron.
Candidats : Épreuve obstétricale : MM. Tonnot, Voudouris, Giraud (J.), Lavoipierre.
Premier examen de sage-femme : Mmes Meyer, Denis.
Deuxième examen de sage-femme : Mme Boissard.
Le lundi 20 novembre, à 9 heures du matin, à la Charité, (Laboratoire de la Clinique obstétricale).

TABLEAU DES EXAMENS
PREMIER EXAMEN DE PHARMACIE
Jury : MM. Cluzet, président ; Morel, Sambuc.
Candidats : MM. Bruaire, Girard (A.-H.-B.), Dumarché, Chevrete, Durand (M.), Guioita.
Le lundi 20 novembre, à 8 heures du matin, analyse chimique à l'Institut de chimie, sous la surveillance de M. Sambuc, pour M. Bruaire ; et, à 5 heures, oral à la Faculté pour tous les candidats (Salle des Examens. — N° 2).
TROISIÈME EXAMEN DE PHARMACIE
Jury : MM. Florence, président ; Barrai, Moreau.
Candidats : MM. Vuillaume, Pic, Chautard, Chassignolle, Jaquemont, Chauvin, Droux, Rolland (Pierre), Miguet, Favre, Rey.
Le lundi 20 novembre, à 8 heures du matin, analyse au Laboratoire, sous la surveillance de M. Moreau, pour les quatre premiers candidats, et à 5 heures et demie, oral pour tous les candidats. (Salle des Thèses.)
EPREUVE OBSTÉTRICALE DU CINQUIÈME EXAMEN DE DOCTORAT.
(1^{re} partie) et premier et deuxième examens de sage-femme
Jury : MM. Fabre, président ; Commandeur, Voron.
Candidats : Épreuve obstétricale : MM. Tonnot, Voudouris, Giraud (J.), Lavoipierre.
Premier examen de sage-femme : Mmes Meyer, Denis.
Deuxième examen de sage-femme : Mme Boissard.
Le lundi 20 novembre, à 9 heures du matin, à la Charité, (Laboratoire de la Clinique obstétricale).



PARTIE N° 1

JANOWSKI BURN
 1. P4R P3R
 2. P4D P4D
 3. C3FD C3FR
 4. F5CR F5CD!
 5. P5R? P3TR
 6. F3R

La continuation : PxC, PxF, PXP et T1C suivie de D3F est favorable aux noirs.

7. D4C C5R
 8. F3D R1F
 9. F2D CxC
 10. P3FD CxP
 11. TxC F2R
 12. C2R P4FD
 13. P4FR (pour limiter les échanges) P3TR
 14. Roque D3C

Le sacrifice d'un second pion paraît la continuation la moins mauvaise.

15. R1T PxD
 16. D3C P4FR

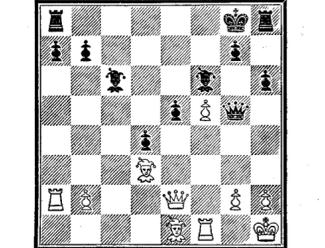
Les noirs cherchent à se défendre contre P5FR, mais ils affaiblissent le côté du R et donnent des chances de nullité aux blancs.

17. PxC (e. p.) FxP
 18. P5FR (menaçant D6D) P4R
 19. PxC CxP
 20. CxC DxC
 21. F3F D5TR
 22. D3R P5D
 23. F4C+ R1C

Le roi a maintenant une bonne case à sa portée. On n'en peut dire autant de la dame!

24. D2R F3FD
 25. F1R!

Les blancs prennent l'avantage. Ils peuvent donner un échec perpétuel à la dame. Si les noirs essaient de s'y soustraire par le sacrifice du fou à 7 C, ils amènent une fin de partie rapidement perdue pour eux.



Position après le 25^e coup des noirs

26. T3D

Les blancs auraient pu s'estimer heureux, vu leur infériorité, d'imposer la nullité aux noirs. Janowski ne paraît pas être de cet avis.

D'un pied léger, il s'en va à la conquête de la dame. Et il arrive à ses fins, mais compromet totalement sa partie.

27. F4F R2T
 28. T3CR P5R
 29. F3F (relativement le meilleur) D8FD
 30. DxD DxF
 31. PxP

Les blancs ont réussi leur combinaison, et les noirs sont mieux!

32. P3T TD1D
 33. T6C F4R?
 34. T6R T7D
 35. F2R TR1D
 36. P3FR FxP?

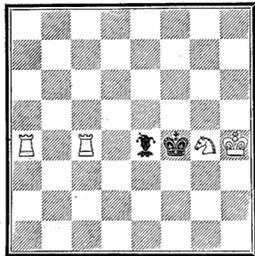
Une seconde faute. Décidément, on ne perd jamais une partie d'échecs par une seule faute.

37. T7FR+ R1C
 38. D5FR R1F
 39. D7T T8D
 40. R2T (Bonsoir, Messieurs.)

Les noirs abandonnent.

PROBLEME N° 1

J. W. ABBOTT



Mat en trois coups

PETIT ROQUE.

Nota. — Prière d'envoyer les solutions et toutes correspondances à Petit Roque, Académie de Billard et d'Echecs, 31, rue de la Martinière, à Lyon.

Le siège du Cercle lyonnais des Echecs est la Taverne Rameau, où les deux anciennes sociétés des échecs et du billard ont fusionné sous le nom de

Académie de billard et d'échecs

Cette nouvelle société, grâce à l'esprit exclusivement sportif qu'a montré son Conseil d'administration est actuellement en pleine prospérité. Les amateurs de billard y trouvent des instruments de précision, les joueurs d'échecs un grand nombre d'échiquiers ainsi que les revues et ouvrages spéciaux. Chaque année, pour les jeux, des tournois (championnats) sont organisés; et des matches entre les meilleurs amateurs, des séances fréquentes données par les maîtres français et étrangers de passage à Lyon, font de l'Académie de billard et d'échecs un centre unique en province pour les fervents de ces jeux.

Le concert permit d'applaudir quelques noms que nous connaissons déjà : Dorcy, Henri Gaidon, Bret... et d'autres; Mile Bach, M. Garnier (un excellent baryton), et Surac le désopilant.

Quant à la section littéraire, nous pouvons sans crainte affirmer qu'elle est, à l'heure actuelle, une des meilleures de Lyon; elle interpréta « Boubourouche » et l'« Gillet Blanc ».

De l'« Gillet Blanc » nous ne parlerons guère; la comédie de Daudet et Manuel passait en lever de rideau, et nous avons deviné pourquoi.

Reste « Boubourouche ». C'est suffisant pour permettre de juger. Les deux actes de Courteline, adroitement choisis, y ont mis en valeur tous les emplois des jeunes comédiens de la « Muse » furent enlevées de si brillante façon par toute la troupe que nous ne savons qui féliciter plus particulièrement. La pièce fut ce qu'elle est essentiellement : forte, et ce grâce au talent de M. Ch. Gonthier qui fit de Boubourouche un brave garçon très naturellement comique (la scène I du deuxième acte, jouée avec Mme Barthès et M. Gaidon, tint même du grand art). Mme Barthès (Adèle), marqua bien le rôle; M. Albert Royer (Le Vieux Monsieur) fut simplement délicieux; M. Henri Gaidon (André) fut très spirituellement comique, sans excès; M. Le Marthyl (Rotasse) joua avec aisance; M. Laurier (Poth) aussi; M. Henry (Fouettard) de même.

Une mise en scène de tout premier ordre, des jeux de lumière savamment réglés contribuèrent au succès de la pièce, bien comprise, bien sue, bien jouée.

Bravo! Pierre DURAND.

ASSUREZ-VOUS CONTRE LES ACCIDENTS à LA Préservatrice

— LYON —
 9, Rue de la République
 Téléphone 13-30

Echos des Spectacles

GRAND-THEATRE. — Ce soir vendredi, à 8 heures et quart, « Hérodiade ». A l'étude, « Lohengrin », la « Valkyrie », « Madame Butterfly ».

La location est ouverte de dix heures du matin à six heures et demie du soir. Téléphone 9-60.

THEATRE DES CELESTINS. — Le Théâtre des Célestins poursuit en ce moment sa brillante et fructueuse carrière avec les représentations du *Soldat de Chocolat*. En tête de l'interprétation, Mmes Van Loo, S. Morin, MM. Fabert, Villot, Collomb, etc., applaudis tous les jours par un très nombreux public.

Samedi, 5 à 7 avec M. Franck-Nohain, que tout le monde se fera un plaisir d'applaudir à nouveau cette année. M. Nohain parlera des *Chansons d'enfants*; la troupe d'opérette prêtera aux concours.

NOUVEAU-THEATRE. — Depuis vendredi « Papa-la-Vertu » remporte un grand succès. La troupe — comme à l'ordinaire — s'y comporte vaillamment et mérite tous les applaudissements. Citons Mmes Moret, Dorgelle, MM. Victor Perny, Bourgain, Toubert, Leclerc, etc.

THEATRE-SCALA-KURSAAL. — Depuis que le Casino-Kursaal existe, les plus grandes attractions mondiales, les vedettes les plus extraordinaires ont défilé sur sa scène, pour le plus grand plaisir du public lyonnais. Mais ce que jusqu'à ce jour on n'avait pas encore vu ni au Casino-Kursaal et par conséquent dans aucun autre établissement, c'est une troupe extraordinaire aussi exceptionnelle que celle qui après la revue « V'la la Fentree », a fait la reprise des grandes soirées de music-hall et qui depuis le 10 novembre continue à faire salle comble sur sa scène. Léoni, le fin diseur parisien, fait partie du programme depuis mardi.

Vendredi 17 novembre, grande soirée mondaine, 10 débuts : Morton Elliot, phénomènes manipulateurs de papier, joueurs d'harmonium, de l'Alhambra de Paris; Les Longhy Prédazzi, danseurs fantaisistes mondains, des Folies-Bergère de Paris; Les Noressit, chanteurs troubadours, du Petit Casino de Paris; la joyeuse divette Anceny, de l'Eldorado de Paris; Bruwn, comique du Moulin-Rouge de Paris; Van Dock, caricaturiste humoristique du Palais d'Eté de Bruxelles; Les Boystons, équilibristes, de l'Olympia de Paris; Les Anilada, fantaisistes bouffes, de l'Eden de Milan.

Mardi 21 novembre : première fois à Lyon « La Vampire », le plus grand succès de l'Alhambra de Londres. — Prochainement : Dickson, R. Bertin, La Bérat.

THEATRE-CONCERT DE L'HORLOGE. — La grande popularité du joyeux auteur Francisque Vardet devait obliger la direction de notre coquet théâtre-concert du cours Lafayette à monter une des œuvres de ce maître librettiste avantageusement connu à Lyon, et c'est avec un de ses meilleurs ouvrages que la saison d'opérette se continuera à l'Horloge. Donc, *Toc, toc, c'est l'amour!* a vu le feu de la rampe vendredi dernier, et chaque soir c'est une énorme affluente qui vient passer de joyeuses heures aux trois tableaux de cette opérette-bouffée montée avec beaucoup de soin par une direction soucieuse de plaire au public lyonnais.

Quant à l'interprétation, inutile de dire qu'elle est plus que parfaite avec les bons éléments qui composent la vaillante troupe de notre coquette Bodinière du cours Lafayette; aussi félicitations les plus sincères à Mmes Marguerite d'Hydra, Jane Mérey, Eva-Mareix, Lina Maurès, Novedia, Dubay-Lafage, gracieuses comédiennes et chanteuses de talent; et quelle phalange de joyeux comiques ne trouve-t-on pas avec Snopp, Yarel, Perrier, Max Martel; Honoré, Lafage, Fresnois, etc. En somme, *Toc, toc, c'est l'amour!* est une pièce ultra amusante qui continue la série des spectacles de gaieté dont l'Horloge a le record.

Dimanche, grande matinée à 2 heures, ainsi que jeudi 23 novembre.

FOLIES-DRAMATIQUES. — Après l'immense succès de la délicieuse opérette de « Mam'zelle Nitouche », où toute la troupe de M. Bonnard a été chaleureusement applaudie, aujourd'hui samedi première de la « Goualeuse », grand drame en 7 actes, qui a fait courir tout Paris; au 3^e acte, le Pont de Sully, décor spécial. Nul doute que ce bel ouvrage atti-

HIPPOSARGINE ROY
Suc musculaire intégral exprimé à froid, le plus riche en azote Glycogène, hémoglobine, phosphates et fer. Une cuillerée à bouche contient tous les principes actifs de 125 gr. de viande crue
 Spécifique des tuberculoses, de l'anémie, de tout état de consommation, d'affaiblissement Préleux dans les périodes de croissance, de grossesse, d'affaiblissement
SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES
 Vente en Gros : GIVAUDAN, LAVIROTTE & C^o, 8, Quai des Etruits, LYON
 ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE A MM. LES DOCTEURS

tera un nombre public au coquet théâtre des Brotteaux. Dimanche et jeudi, matinée à 2 heures.
 Location ouverte pour les trois premières, 7, rue du Parfait Silence.

SCALA-THEATRE. — Il est tout naturel que la ville qui a vu naître le cinématographe soit également celle où son développement prenne le plus d'importance, et jamais l'invention des frères Lumière n'avait été aussi répandue qu'en ce moment, car il n'est pas d'endroit où l'on ne puisse assister à un spectacle de projections.

Aucune autre ville, si grande fût-elle, même Paris, n'a comme Lyon l'avantage de posséder un véritable théâtre cinématographique. Non pas une salle de théâtre installée dans un rez-de-chaussée, temporairement ou à demeure, mais le véritable théâtre avec son parterre, ses fauteuils d'orchestre, ses loges, ses galeries, sa scène, le tout dans un immeuble spécial. En un mot, le théâtre complet dont la salle la plus coquette offre les plus grandes garanties de sécurité possible.

Scala-Théâtre, avec sa mise en scène spéciale et un orchestre de premier ordre, représente des drames, comédies très appréciées.

CHEMINS DE FER P.-L.-M.

ALGÉRIE-TUNISIE. — Billets de voyages à itinéraires fixes, 1^{er} et 2^e classes), délivrés à la gare de Paris-Lyon ainsi que dans les principales gares situées sur les itinéraires. Certaines combinaisons de ces voyages permettent de visiter non seulement l'Algérie et la Tunisie, mais encore des parties plus ou moins étendues de l'Italie et de l'Espagne.

Voilà la nomenclature complète de ces voyages circulaires dans le Livret-Guide-Horaire P.-L.-M., en vente dans les gares, bureaux de ville, bibliothèques : 0 fr. 50; envoi sur demande au Service Central de l'Exploitation, 20, boulevard Diderot, à Paris, contre 0 fr. 70 en timbres-poste.

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR LUNETTERIE ET OPTIQUE
 PINCE-NEZ ET LUNETTES DEPUIS 1 fr. 50

P. ROUVIERE
 OPTICIEN-OCULARISTE
 39, Cours de la Liberté, LYON

VIVRE, SOUFFRIR
 N'est-ce pas doter l'humanité du plus grand des bienfaits que de supprimer la douleur nuisible, dangereuse, annihilant la volonté, la joie de vivre? La reconnaissance du malheureux malade enfin soulagé est extrême et nous croyons bon de citer un médicament qui doit être placé en tête, au rang des meilleurs : **LES CACHETS RONZIERE**. Les observations des médecins ont prouvé la certitude de leur effet thérapeutique, leur rapidité et leur durée. **LES CACHETS RONZIERE**, composition formée par une association chimique des plus heureuses, sont dépourvus de toute toxicité. Leurs indications sont les névralgies, douleurs rhumatismales et sciaticques, les douleurs grippales ou des maladies aiguës et de la ménopause.
CACHETS RONZIERE, 0 fr. 20 le cachet; 2 fr. la boîte de 12. Toutes les pharmacies et en gros **PHARMACIE UNIVERSSELLE**, rue de la Bourse, 51, Lyon. VII. Dr R. T.

MAISON DOUÉ
 Maurice COMTE, Succès^r
 Place de la Charité, LYON
 MACHINES A COUDRE ET A TRICOTER
 "New-Orléans" - "Lex" - "Liberator"
 COURSE, LUXE
CYCLES LEX
 TOURISME
 POÈLE A PÉTROLE "ÉQUATOR"
 Garanti sans odeur ni fumée
 TÉLÉPHONE 0-44

UN PROGRÈS REEL
 Le savoir, l'intelligence et l'activité peuvent se transformer en capital, par l'assurance sur la vie; aussi cette forme merveilleuse d'épargne se propage-t-elle très rapidement de nos jours.
 Ce qui importe, c'est de rechercher la Compagnie qui offre le maximum d'avantages, puisque la nouvelle loi de contrôle les met toutes sur le même rang au point de vue de la sécurité.
LA MONDIALE, administrée par les Notabilités Financières et Industrielles du Nord, donne l'assurance au meilleur marché (tarif minimum imposé par le Ministère du Travail) et répartit en outre à ses assurés la totalité de ses bénéfices (11 % de la prime depuis sa fondation).
 Elle donne, en outre, la police la plus claire et la plus libérale.
 Pour tous renseignements, écrire ou s'adresser :
 A M. H. DE LA GRANDVILLE, directeur, 70, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.

ABONNÉS - SOUSCRIPTEURS
 recommandés par le Lyon-Universitaire
 Mme RAMBAUD-COLLET, pension de famille, rue Vendôme, 109-111-113, près cours Morand. PRIX modérés.
 Le propriétaire-gérant : PAUL MALOT
 Imp. W. LITNER et Cie, 3, rue Stella, Lyon.

FARINES POUR RÉGIMES
 Diabète, dyspepsie, entérites, etc.
PAINS ET PÂTES AU GLUTEN
 Légumes secs toujours renouvelés
H. LENOIR
 12, Place de la Miséricorde, LYON

Encassements. — Homme sérieux muni des meilleures références, demande encassements à forfait à faire. Conditions particulières pour MM. les docteurs. S'adresser M. Reynaud, bureau du journal.

GRAND ENTREPOT LYONNAIS DE **HOUILLES, COKES ET AGLOMÉRÉS**
 Spécialités d'Anthracites Anglais, Belge, et Bois de chauffage
P. HONTA
 19, RUE DE LA CHARITÉ
 Entrepôts et Magasins : 1 et 3, Rue de Fleurbaeu
 Prix spéciaux pour membres des Universités Officiers, Etudiants

CHAUSSURES ROUSSON
 35, rue Victor-Hugo, 35
LYON
 FORMES AMÉRICAINES ET FRANÇAISES
 TOUS LES GENRES
 Luxe - Fatigue - Grand choix - Tous les prix
 SPÉCIALITÉ DE COUSU MAIN
 Modèles spéciaux pour uniforme
 Remise à MM. les Officiers

AMEUBLEMENTS DE TOUS STYLES
 Location, Réparation, Installation
Maison V^o ROBIN & ses Fils
 FONDÉE EN 1855
 Atelier et Magasin : 38, Quai Gaiillon, LYON
 (Ancien Quai de la Charité)
 Conditions spéciales pour les Etudiants et les membres de l'Université lyonnaise

CHAUSSURES ORTHOPÉDIQUES
 pour pieds difformes et jambes raccourcies
 SYSTÈME NOUVEAU pour le REDRESSÉMENT des PIEDS BOTS ET PARALYSIE
 Semelles pour pieds plats
 Faux pieds articulés
 APPAREIL SIMULÉ POUR COXALGIE luxation et autres
A. DÉAGE
 ORTHOPÉDISTE BREVETÉ S.G.D.G. FRANCE ET ÉTRANGER
 FOURNISSEUR DES HÔPITAUX
 16, Rue Bellecordière - LYON

Hors Concours **DEMANDEZ PARTOUT LE** **SUC SIMON** **Liquor Selsel Très Digestive DÉLICIEUSE A L'EAU GLACÉE**
 PARIS 1900 LONDRES 1903

MAISONS HENRI ESDERS
 Magasins d'Habilllements A LA **GRANDE FABRIQUE de PARIS**
 67-69, Rue de la République (Angle de la Rue Confort), LYON
NOS COMPLETS ET PARDESSUS D'HIVER
 19, 25, 32, 38, 45, 55 fr.
PARDESSUS DE VOYAGE DROITS ET CROISÉS ET D'AUTO
 25, 32, 39, 52, 65, 78 fr.
PARDESSUS ENFANTS 9.90 - 12.90 - 17 - 22

MAISON SPÉCIALE DES PRODUITS POUR Régimes Alimentaires
Aimé SUTY, Directeur
 LYON - 8, Rue de la République, 8 - LYON
 La Maison se tient à la disposition de MM. les Médecins pour échantillons et littérature qui peuvent les intéresser

PAPIERS PEINTS SALUBRA-ÉMAIL Spécialités pour installations hygiéniques de Cliniques, Salles d'opérations, etc.
 Maison A. ROLLET
J. PERRET neveu Successeur
 LYON, 23, Rue Victor-Hugo, 23, LYON

RHUMATISMES & NÉVRALGIES et toutes les Maladies Arthritiques et Névralgiques
 Solutique, Goutte, Gravelle, Coliques hépatiques et néphrétiques, Lumbago, Maux de reins Migraines, Crampes, Neurasthénie sont guéris radicalement et en peu de jours par les
CACHETS DE L'HERMITE
 Le plus puissant Antirhumatismal et Antinévralgique connu
AUCUN RÉGIME - JAMAIS D'INSUCCÈS
 Les Cachets de l'Hermitte sont un composé de plantes dépuratives, qui renouvellent le sang en le débarrassant de toutes ses impuretés; urates, acide urique et de tout germe de maladie. — Ils sont également un calmant et un reconstruit des nerfs.
 La boîte de 20 Cachets : 3.50 (franco contre mandat-poste)
 Dépôt général : Pharmacie F. LÉVIGNE, 6, place Sathonay, Lyon et dans toutes les bonnes pharmacies. Si vous ne trouvez pas ce produit chez votre pharmacien, adressez-vous directement ou priez-le de vous le faire venir.

Habillement et Equipement Militaires
F. SIBUET
 Maison fondée en 1887
 23, Place des Terreaux, 23
SPÉCIALITÉ POUR LE CORPS DE SANTÉ
 GRAND CHOIX DE Costumes Civils depuis **70** fr. le complet